



Observatoire Jeunes et Société

Bulletin d'information vol 5, n° 2

Automne 2004

UN DOUBLE DÉFI POUR L'ÉTUDE DU RELIGIEUX CHEZ LES JEUNES

par Jean-Philippe Perreault, étudiant-chercheur en sciences des religions, Université Laval

Bien qu'au cours des dernières années se soient développées de manière remarquable tant la recherche sur la jeunesse que l'étude de la religion au Québec, le thème *jeunes et religions* a été peu investi. Pourtant, y mettre timidement le pied suffit pour avoir le sentiment que les questions se bousculent, que des problématiques émergent en tous sens. Les défis épistémologiques et méthodologiques s'en trouvent d'autant plus nombreux que la jeunesse comme la religion sont des *faits sociaux instables* (Gauthier, 2000) ayant connu récemment des mutations importantes. Pour toutes ces raisons, s'y intéresser implique certaines explorations conceptuelles préalables à l'écoute de la *jeunesse religieuse vécue*. Et ces explorations portent à croire que l'étude du phénomène religieux chez les jeunes se voit confrontée, de manière exemplaire, au double défi de la sociologie des religions

en modernité avancée: d'une part, comprendre ce qui apparaît être un recul des religions historiques et en mesurer les conséquences; d'autre part, saisir et cerner les formes que prend le religieux moderne (Hervieu-Léger, 1993).

L'étude des religions historiques

Les données disponibles nous convainquent aisément qu'il faille conclure à un recul du christianisme chez les jeunes: les différents indicateurs de l'intensité de l'identité religieuse chrétienne confirment sa fragilisation et sa raréfaction (Campiche, Bréchon *et al.*, 1997). Cette prise de distance à l'égard du christianisme rend pratiquement inopérants les mécanismes traditionnels de transmission et de socialisation religieuse. Conséquemment, en quelques années seulement, la démobilisation a engendré une déculturation dont les impacts dépassent largement le territoire strictement religieux. Ne faut-il pas avoir un certain grément culturel chrétien pour comprendre, avec les nuances et la justesse qu'elles commandent, tant l'histoire du Québec, la construction de l'Occident que les dernières élections états-uniennes?

Par ailleurs, sans nier ce recul, ces mêmes indicateurs laissent dans l'ombre la *vitalité paradoxale du catholicisme québécois* (Lemieux et Montminy, 1992). Dans les bouleversements de la Révolution tranquille et ses suites, non seulement son rôle est souvent mal cerné, mais il arrive que l'on oublie que l'Église catholique a connu sa propre révolution avec la réforme de Vatican II. Bon nombre de croyants ont alors pris en main leur propre engagement, se soustrayant ainsi au regard et à la régulation

de l'institution. En marge de la cartographie officielle sont donc nées toutes sortes d'initiatives, de mouvements, de parcours qui, sans clairons ni étendards, évoluent dans différents milieux (scolaire, engagement social, coopération internationale, etc.). Bien que les effets de ce catholicisme discret soient difficilement mesurables, le reconnaître permet à tout le moins de dire que si les jeunes sont héritiers de la rupture associée à la sécularisation rapide du Québec, ils sont aussi héritiers des bons coups et des errements provoqués par la réception des propositions de Vatican II. S'intéresser à la religion chez les jeunes Québécois implique donc que nous soyons attentifs à la fois à ce qu'il reste du catholicisme et à ce en quoi et pourquoi il ne parle plus aux jeunes.

L'innovation-recomposition du religieux

Paradoxalement, les signes d'agonies des religions institutionnelles sont accompagnés du maintien de la croyance en Dieu, de la prolifération de croyances particulières (Lambert, 2003) et d'une certaine ouverture des jeunes aux questions spirituelles et religieuses (Nadeau et Cadrin-Pelletier, 1992; Côté, 1992; Lambert, Voyé *et al.*, 1997). C'est dire que le déclin des religions historiques ne peut être associé au déclin du religieux. Par ce divorce entre les représentations et les institutions religieuses, tout un univers de croyances se redessine, au sujet duquel nous en savons bien peu, puisque les données quantitatives, qui prédominent le champ des informations actuellement disponibles, ne permettent pas de telles considérations.

A G E N D A

10 au 12 mars 2005

La jeunesse au Canada français: formation, mouvements et identité, colloque du Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa



Automne 2005

Colloque international *Prendre sa place dans un monde en changement*, à l'initiative du Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) et de l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC).

Allons plus loin encore en affirmant qu'il y a nécessairement de la religion au sein de nos sociétés, à l'extérieur du religieux institutionnalisé et explicite. Comme la religion est «une solution de civilisation à l'absence de l'Autre» (Lemieux, 2004: 42) et puisque les humains tentent toujours et encore de «produire du sens», de combler *l'absence*, ils ont recours à différents *cosmos sacrés*, à des ordres de significations, à des *théodicies*, au sens weberrien du terme. Pour faire état de la religion chez les jeunes, il nous faut aussi appréhender le religieux dans *l'ailleurs* de ses foyers reconnus. Ici, l'enjeu conceptuel et méthodologique est

d'en arriver à une posture qui évite tant l'exclusivisme refusant l'innovation religieuse que les approches trop compréhensives qui finissent par voir du religieux partout. L'absence de religieux comme son omniprésence sont deux «extrémismes» qui, pour les mêmes raisons, sont «inopératoires».

* * *

Enfin, une fois énoncés, ces deux défis en commandent un troisième: celui de tenir ensemble ces deux pôles que sont l'étude de religieux historique et l'exploration de l'innovation-recomposition religieuse moderne. Nous sommes invités à croire que

ces deux univers ne sont pas exclusifs: pour les jeunes qui s'inscrivent pleinement dans une tradition religieuse, tout comme pour ceux qui affirment être sans religion, une circulation, un va-et-vient, une itinérance même, d'une proposition à une autre, font partie de l'expérience. Cette expérience religieuse ne tient plus en l'adhésion à des prêts-à-croire immuables. Nous sommes plutôt face à des itinéraires de sens qui commandent, pour les saisir, le développement d'une sociologie du mouvement (Michel, 1993).

Références

CAMPICHE, Roland J., Pierre BRECHON et al., 1997, «Identité religieuse des jeunes en Europe: état des lieux» dans **Roland J. CAMPICHE**, dir., Cultures jeunes et religions en Europe, Paris, Cerf, p. 45-96.

COTE, Guy, 1992, Éthique, spiritualité et religion au cégep: rapport d'une recherche du comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation, Conseil supérieur de l'éducation, ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, Québec, 112 p.

GAUTHIER, Madeleine, 2000, «L'âge des jeunes: «un fait social instable»», Lien social et politiques – RIAC, no 43, p. 23-32.

HERVIEU-LEGER, Danièle, 1993, La religion pour mémoire, Paris, Cerf, coll. Sciences humaines et religions, 273 p.

LAMBERT, Yves, 2003, «Religion: développement du hors-piste et de la randonnée» dans **Pierre BRÉCHON**, Les valeurs des Français, Paris, Armand Collin, p. 165-194.

LAMBERT, Yves, Liliane VOYÉ et al., 1997, «Les croyances des jeunes européens» dans **Roland J. CAMPICHE**, dir., Cultures jeunes et religions en Europe, Paris, Cerf, p. 97-166.

LEMIEUX, Raymond et Jean-Paul MONTMINY, 1992, «La vitalité paradoxale du catholicisme québécois» dans **G. DAIGLE** (dir.), Le Québec en jeu: comprendre les grands défis, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 575-607.

LEMIEUX, Raymond, 2004, «Penser l'Autre, enjeu des sociétés contemporaines» dans **Anne FORTIN et François NAULT**, dir., Dire l'impensable, l'Autre: pérégrinations avec Raymond Lemieux, Montréal, Médiaspaul, p. 13-70.

MICHEL, Patrick, 1993, «Pour une sociologie des itinéraires de sens: une lecture politique du rapport entre croire et institution», Archives de sciences sociales des religions, no 82, p. 223-238.

NADEAU, Sylvie et Christine CADRIN-PELLETIER, 1992, Au-delà des apparences... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire, ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, Québec, 181 p.

REGARDS SUR LA JEUNESSE DU MONDE...

*Par Madeleine Gauthier, INRS Urbanisation, Culture et Société
Responsable de l'Observatoire Jeunes et Société*

Des liens se tissent entre des membres de l'Observatoire Jeunes et Société (OJS) et des institutions et des individus un peu partout autour de la planète. Ces liens prennent la forme d'ententes institutionnelles, d'échanges dans le cadre de colloques, de productions communes, de relations et d'amitiés entretenues par Internet... Le présent numéro du Bulletin rend compte de quelques-unes de ces expériences.

Au-delà du plaisir que procurent ces moyens de rencontres, c'est une meilleure connaissance de la jeunesse d'ici et d'ailleurs qui est visée. L'approche comparative représente,

pour les chercheurs de l'Observatoire, une voie privilégiée de compréhension de la diversité qui s'observe chez les jeunes: diversité à l'intérieur de chaque société, mais diversité aussi à l'échelle internationale. Elle remplit une double fonction, celle d'ouvrir sur le monde, et celle de donner de la perspective à la réalité propre à la jeunesse de chacune des sociétés à l'étude.

Quelques exemples de différences derrière d'apparentes similitudes

Peu importe où ils se trouvent, les jeunes en âge d'acquérir leur autonomie sont tentés

— parfois obligés — de prendre leurs distances, non seulement avec la famille, mais aussi avec le lieu d'origine. Les migrations internes tout autant qu'internationales ont lieu dans toutes les sociétés, des plus riches aux plus pauvres, mais pour des raisons différentes. Les uns partiront pour parfaire leurs études, vivre des expériences de dépaysement, se trouver un emploi satisfaisant. Les autres iront ailleurs chercher le maigre pécule qui permettra à la famille d'origine d'améliorer sa qualité de vie. Si les premiers sont souvent dépendants de ceux qui restent, c'est l'inverse qui se produit dans le cas des

seconds. La migration internationale montre des différences encore plus grandes. Qu'ont en commun les jeunes qui partent pour « connaître le monde » et ceux qui le font pour fuir un régime contraignant ou la misère ?

Les difficultés d'insertion professionnelle sont aussi le lot de beaucoup de jeunes. Les mutations du marché du travail n'ont pas fait que toucher les jeunes des pays occidentaux, dont les premières expériences de travail se passent souvent sous l'angle de la brièveté des contrats de travail et d'une faible rémunération. Plusieurs jeunes, dans d'autres régions du monde, ont en commun « les petits boulots » et connaissent les risques de l'économie informelle. Et, partout, les jeunes femmes sont loin de jouir d'un accès égal à l'emploi.

Les jeunes ont partout en commun de chercher à donner un sens à leur vie. Le renouveau religieux chez les jeunes d'Europe centrale, la recherche d'une morale commune chez les jeunes Québécois, les questions entourant l'éthique publique des jeunes Mexicains et les tensions religieuses dans d'autres parties du monde en témoignent.

Une collection pour rendre compte de cette diversité

Une collection de volumes a été créée aux Presses de l'Université Laval et aux Éditions de l'IQRC pour rendre compte de cette diversité : *Regards sur la jeunesse du monde*. Cette collection s'inscrit dans un des volets de la mission de diffusion des connaissances sur les jeunes de l'OJS. Chaque volume permet de jeter un coup d'œil rapide sur les travaux de recherche sur la jeunesse de chacun des pays concernés afin d'en mesurer l'ampleur, d'en identifier les principales thématiques et la manière de les aborder selon les sociétés. S'il peut



Le 30 septembre 2004 avait lieu le lancement officiel de la collection « Regard sur la jeunesse du monde » en présence du sous-ministre adjoint à la jeunesse, monsieur Simon Chabot, du directeur adjoint de l'Instituto Mexicano de la Juventud, monsieur Miguel Angel Serrano, du directeur du Centro de Investigación y Estudios sobre Juventud de l'Instituto Mexicano de la Juventud, monsieur José Antonio Pérez Islas, du directeur général de l'INRS, monsieur Pierre Lapointe, du directeur de l'INRS Urbanisation, Culture et Société, monsieur Gérard Divay et de nombreux invités intéressés aux travaux de recherche sur la jeunesse. La veille avait lieu le lancement de *Regard sur la jeunesse au Mexique* au consulat du Mexique à Montréal en présence de la représentante du Consul général du Mexique à Montréal et de monsieur Sihm LeQuoc, directeur scientifique de l'INRS.

sembler que les jeunes d'une époque ont beaucoup en commun, il n'y a qu'à lire les différents volumes parus jusqu'à maintenant dans la collection pour se rendre compte que les façons « de passer sa jeunesse » se déclinent fort différemment d'une société à l'autre et même à l'intérieur de chacune.

Comme l'a souligné le directeur général de l'INRS,

« La collection *Regards sur la jeunesse du monde* témoigne d'une science qui transcende les frontières et les disciplines,

en plus de refléter la vitalité de la recherche sur les jeunes à l'échelle de la planète. Cette collection est l'expression d'une recherche qui s'internationalise, en pavant la voie à une meilleure connaissance de l'univers des jeunes, de leurs valeurs, de leurs croyances et de leurs modes de vie. »

Volumes déjà parus :

- *Regard sur la sociologie de la jeunesse au Canada*, sous la direction de M. Gauthier et D. Pacom, 2001. Le volume est paru en anglais sous le titre *Spotlight on... Canadian Youth Research*.

- *Regard sur... La jeunesse au Québec*, sous la direction de M. Gauthier, 2003. Le volume est paru en espagnol avec des auteurs mexicains sous le titre *México-Québec: Nuevas miradas sobre los jóvenes*.

- *Regard sur... Les jeunes en Europe centrale et orientale*, sous la direction de M. Vultur, 2003.

- *Regard sur... La jeunesse au Mexique*, sous la direction de J.A. Pérez Islas et M. Valdez Gonzales, 2004. Le volume était déjà paru au Mexique dans un ouvrage préparé conjointement avec les auteurs québécois sous le titre *México-Québec: Nuevas miradas sobre los jóvenes*.

- D'autres volumes sont en chantier : Brésil, Afrique de l'Ouest, États-Unis. D'autres sont projetés : Maghreb, Catalogne, France, Belgique, Allemagne et Canada anglais.

« QU'ATTEND-ON DES JEUNES D'AUJOURD'HUI? LES JEUNES ET LEURS VALEURS »

Par *Elysaabeth Coutu, Agente de recherche et de communication*

Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec (CDRFQ)

Le 5 novembre dernier s'est déroulé, à l'UQTR, le colloque ayant pour thème « Qu'attend-on des jeunes d'aujourd'hui? Les jeunes et leurs valeurs ». L'événement, organisé en collaboration avec l'Observatoire Jeunes et Société, a attiré 250 personnes d'un peu partout au Québec. Ce colloque avait comme objectifs, outre de fournir aux participants l'occasion d'échanger avec des chercheurs et des intervenants préoccupés par la thématique jeunesse, de dresser un bilan des connaissances sur les valeurs des jeunes et de favoriser la diffusion de ces connaissances.

Dans cette optique, le collectif inédit *Les valeurs des jeunes*, publié aux Presses de l'Université du Québec et lancé à cette occasion, a été remis à tous les participants, qui provenaient du milieu communautaire, des secteurs de l'employabilité et de l'implication sociale des jeunes, du secteur de l'éducation, du monde municipal, du secteur de la santé et des services sociaux, des centres jeunesse, du milieu de la recherche ainsi que de divers ministères et instances parapubliques. De nombreux étudiants ont également saisi cette occasion pour agrandir leur réseau de contacts.

La conférence d'ouverture, qui s'intitulait « Une jeunesse en quête de sens », avait été confiée à Guy Bajoit, de l'université de Louvain, en Belgique. M. Bajoit a exposé, globalement, les diverses mutations qui ont influencé le devenir de la jeunesse, entre autres dans les champs des relations sociales, de la gestion de l'ordre public et politique, des solidarités collectives et des relations entre les sociétés et, aussi, entre les individus. Puis, il a mentionné les nouveaux défis engendrés par ces changements, pour ensuite affirmer les grands principes d'un nouveau système de références culturelles qui reposerait sur la valorisation de l'autonomie, sur l'autoréalisation, sur la responsabilité citoyenne, sur le souci d'équité

et de justice et sur le besoin de communication et d'intégration des réseaux. Pour lui, les jeunes recherchent la reconnaissance sociale et l'autoréalisation personnelle, mais aussi la conciliation des deux.

La table ronde du matin a permis à trois représentantes de la jeunesse, soit Hélène Dumais (Conseil permanent de la jeunesse), Marie-Ève Proulx (Table de concertation des Forums jeunesse régionaux du Québec) et Annie Richard (Carrefour Jeunesse Emploi du comté de Nicolet-Yamaska et de la MRC de Bécancour) de s'exprimer sur les valeurs des jeunes d'aujourd'hui et de présenter la mission de leur organisation respective.

En après-midi, six ateliers se sont déroulés en parallèle, à savoir: 1) « Les jeunes et la famille », avec Marc Molgat (Université d'Ottawa) et Chantal Royer (UQTR); 2) « Les jeunes et l'école », avec Jacques Roy (Cégep de Sainte-Foy) et Louise Trudel (Collège Shawinigan); 3) « Les jeunes et le travail », avec Jacques Hamel (Université de Montréal) et Alain Fournier (Santé Sécurité et Communications Prommel inc.); 4) « Les jeunes et le loisir », avec Gilles Pronovost (UQTR et CDRFQ) et Pierre Vigeant (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir); 5) « Les jeunes et l'engagement social », avec Madeleine Gauthier (Observatoire Jeunes et Société) et Marie-Hélène Wolfe (Commission Jeunesse Estrie) et 6) « Les jeunes et l'appartenance à une communauté culturelle », avec Hélène Belleau (INRS-Urbanisation, Culture et Société), Josianne Le Gall (CLSC-CHSLD Nord de l'Île) et Marie-Laure Landais (Table de concertation Jeunesse de Bordeaux-Cartierville). Pour chacun des ateliers, un chercheur est venu présenter les résultats de ses recherches, puis une personne-ressource du milieu de la pratique avait comme tâche de commenter les propos tenus par ce chercheur.

La table ronde de l'après-midi, qui avait comme thème « L'éthique de l'intervention auprès des jeunes », a donné la chance à Michel Parazelli (chercheur à l'UQAM) et à Stéphane Dubé (travailleur de rue à *Point de rue*) de débattre des valeurs et des pratiques des jeunes marginaux, tantôt « objets » de recherche, tantôt « sujets » de l'intervention.

En terminant, il est à noter qu'un bulletin spécial du périodique *Recherches sur la famille* dressera un bilan plus complet de l'événement, en présentant un compte rendu détaillé de chacune des activités de la journée. Ces « actes » seront édités sous peu par le Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec. À surveiller!

Collection Regards sur la jeunesse du monde

Dirigée par **Madeleine Gauthier**

Publiée aux Presses de l'Université Laval,
Éditions de l'IQRC

Madeleine Gauthier
et **Diane Pacom** (dir.)

2001 Regard sur... la recherche sur les
jeunes et la sociologie au Canada
2001 Spotlight on ... Canadian Youth
Research

Madeleine Gauthier (dir.)

2003 Regard sur... la jeunesse au Québec

Mircea Vultur (dir.)

2004 Regard sur... la jeunesse en Europe
centrale et orientale

José Antonio Pérez Islas
et **Mónica Valdez Gonzáles**

2004 Regard sur... la jeunesse au Mexique

L'OBSERVATOIRE PARTICIPE AU PREMIER JUBRA

Par Pierre-Luc Gravel, OJS

Les 20, 21 et 22 octobre se tenait le premier *Symposium international sur la jeunesse brésilienne* (JUBRA) intitulé: « Vues et actions dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la citoyenneté ». L'événement s'est déroulé au campus Praia Vermelha de l'Université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ).

Ce symposium organisé par le NIPIAC — Núcleo Interdisciplinar de Pesquisa e Intercâmbio para a Infância e Adolescência Contemporâneas (Centre interdisciplinaire de recherche et d'échanges pour l'enfance et l'adolescence contemporaines) —, de l'Institut de psychologie de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, aura permis la

diffusion de nombreux travaux de recherche issus de plusieurs pays du monde et de présenter les travaux développés par cet institut dans le but de favoriser les échanges scientifiques dans le domaine des études sur la jeunesse ainsi que la formation de réseaux de coopération.

L'Observatoire Jeunes et Société a été identifié par les organisateurs du symposium comme l'un des regroupements de recherche sur les jeunes les plus dynamiques dans le monde. Il revenait à Madeleine Gauthier, responsable de l'OJS, de faire une des conférences d'ouverture du symposium. De plus, quatre autres membres de l'OJS ont été invités à l'événement et ont

tous présenté des communications qui représentent une partie des travaux de l'Observatoire: insertion professionnelle (Mircea Vultur), marginalité juvénile (Annamaria Colombo), valeurs religieuses des jeunes (Jean-Philippe Perreault) et participation sociale et politique (Pierre-Luc Gravel).

L'événement s'est conclu par une rencontre de travail entre les deux groupes de recherche visant à identifier les lieux de partenariat et de collaboration possibles. Les discussions entre le NIPIAC et l'OJS devraient mener à une entente bilatérale dans les prochains mois.

MEMBRES DE L'OJS

RÉSEAU DE CHERCHEURS

Yao Assogba,
Université du Québec en Outaouais (UQO)

Céline Bellot, Université de Montréal

Sylvain Bourdon, Université de Sherbrooke

***Johanne Charbonneau**,
INRS Urbanisation, Culture et Société

Serge Côté,
Université du Québec à Rimouski (UQAR)

Christine Dallaire, Université d'Ottawa

Frédéric Deschenaux,
Université du Québec à Rimouski (UQAR)

Lucie Fréchette,
Université du Québec en Outaouais (UQO)

****Madeleine Gauthier**,
INRS Urbanisation, Culture et Société

***Camil Girard**,
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

***Jacques Hamel**, Université de Montréal

Claude Laflamme, Université de Sherbrooke

****Patrice LeBlanc**,
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

Marie Lequin,
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Antoine Lutumba N'Tetu,
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Marc Molgat, Université d'Ottawa

Diane Pacom, Université d'Ottawa

***Michel Parazelli**,
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Jean-Louis Paré,
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Lucie Piché, Cégep de Sainte-Foy

Gilles Pronovost,
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Anne Quéniart,
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Bernard Rivière,
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Jacques Roy, Cégep de Sainte-Foy

***Chantal Royer**,
Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Martin Simard,
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Myriam Simard,
INRS Urbanisation, Culture et Société

Dietlind Stolle, Université McGill

Claude Trottier, Université Laval

Michèle Vats-Laaroussi,
Université de Sherbrooke

****Mircea Vultur**,
INRS Urbanisation, Culture et Société

MEMBRES ASSOCIÉS

Jean-François Guillaume,
Université de Liège

Thibault Martin, Université de Winnipeg

Patrick Moquay, ENGREF, Clermont-Ferrand

Laurence Roulleau-Berger,
Université Lumière Lyon-2

Derek Wilkinson, Université Laurentienne

MEMBRE STAGIAIRE POST-DOCTORAL

Annie Pilote,
INRS Urbanisation Culture et Société

MEMBRES ÉTUDIANTS

Guylaine Chabot,
Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Annamaria Colombo,
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Stéphanie Garneau,
Université Lumière Lyon-2

Marie-Odile Magnan, Université Laval

Jean-Philippe Perreault, Université Laval

Juno Tremblay,
INRS Urbanisation, Culture et Société

MEMBRES D'OFFICE

***Gérard Divay**
Directeur
INRS-Urbanisation, Culture et Société

MEMBRES PROFESSIONNELS

Claire Boily,
INRS Urbanisation, Culture et Société

Pierre-Luc Gravel,
INRS Urbanisation, Culture et Société

Jaël Mongeau,
INRS Urbanisation, Culture et Société

PARTENAIRE

***Donatilla Cyimpaye**
Secrétariat à la jeunesse

** Membres du comité exécutif — * Membres du comité scientifique

PUBLICATIONS

ASSOGBA Yao, Lucie FRECHETTE et Caroline GAGNON (2004), *Le mouvement migratoire des jeunes en Outaouais. Une enquête quantitative*, Université du Québec en Outaouais (UQO), Les Cahiers de recherche du CÉRIS, Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, Série Recherche, No 33, 2004.

BOUDREAULT, Pierre-W. et Michel PARAZELLI (dir.) (2004), *L'imaginaire urbain et les jeunes*, Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy, 354 pages.

DALLAIRE, Christine et C. DENIS, (2003). Pouvoir social et modulations de l'hybridité au Canada : Les jeunes aux Jeux de l'Acadie, aux Jeux franco-ontariens et aux Jeux francophones de l'Alberta. *Études canadiennes/Canadian studies*, 55, 7-23.

DALLAIRE, Christine. (2003). «Not Just Francophones»: The Hybridity of Minority Francophone Youths in Canada. *International Journal of Canadian Studies*, (28), 163-199.

GAUTHIER, Madeleine, Jacques HAMEL, Marc MOLGAT, Claude TROTTIER, Claire TURCOTTE, Mircea VULTUR avec la collaboration de Benoît Gendron, Janelle Lalonde, Tania Paiement et Manon Lavoie (2004), *L'insertion professionnelle et le rapport au travail des jeunes qui ont interrompu leurs études secondaires ou collégiales en 1996-1997*. Étude rétrospective, INRS-UCS, 274 pages.

LEBLANC, Patrice et Marc MOLGAT, (dir.) (2004), *La migration des jeunes, aux frontières de l'espace et du temps*, Presses de l'Université Laval, collection Culture et Société, 2004, 308 pages.

MOLGAT, Marc et Nathalie ST-LAURENT (2004), «Assimilation ou discrimination? Les jeunes dans le contexte multiculturel canadien», dans **C. PUGEAULT-CICCHELLI, V. CICCHELLI et T. RAGI** (dir), *Ce que nous savons des jeunes*, Paris, Presses universitaires de France, p.203-217.

PRONOVOST, Gilles et Chantal ROYER, (dir.) (2004), *Les valeurs des jeunes*, Presses de l'Université du Québec, 266 pages.

PÉREZ-ISLAS, José Antonio et Monica VALDEZ-GONZALEZ (dir.) (2004), *Regard sur la jeunesse au Mexique*, collection Regards sur la jeunesse du monde, Les Éditions de l'IQRC, Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 221 pages.

VULTUR, Mircea (dir.) (2004), *Regard sur... Les jeunes en Europe centrale et orientale*, collection Regards sur la jeunesse du monde, Les Éditions de l'IQRC, Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 142 pages.

Coordination : Pierre-Luc Gravel • Éditrice : Madeleine Gauthier • Correction linguistique : Pierre Frisko • Réalisation graphique : Deschamps Design